

# La pop'harpe, l'instrument a tout d'une grande

**Dinan** - Une douzaine de stagiaires sont à pied d'œuvre durant deux jours au festival de harpe celtique de Dinan pour fabriquer une « pop'harpe ».

Il y a huit ans, à Ivry-sur-Seine, en région parisienne, Pascal Bernard, menuisier et enseignant en lycée technique, a l'idée de fabriquer une harpe pour sa fille.

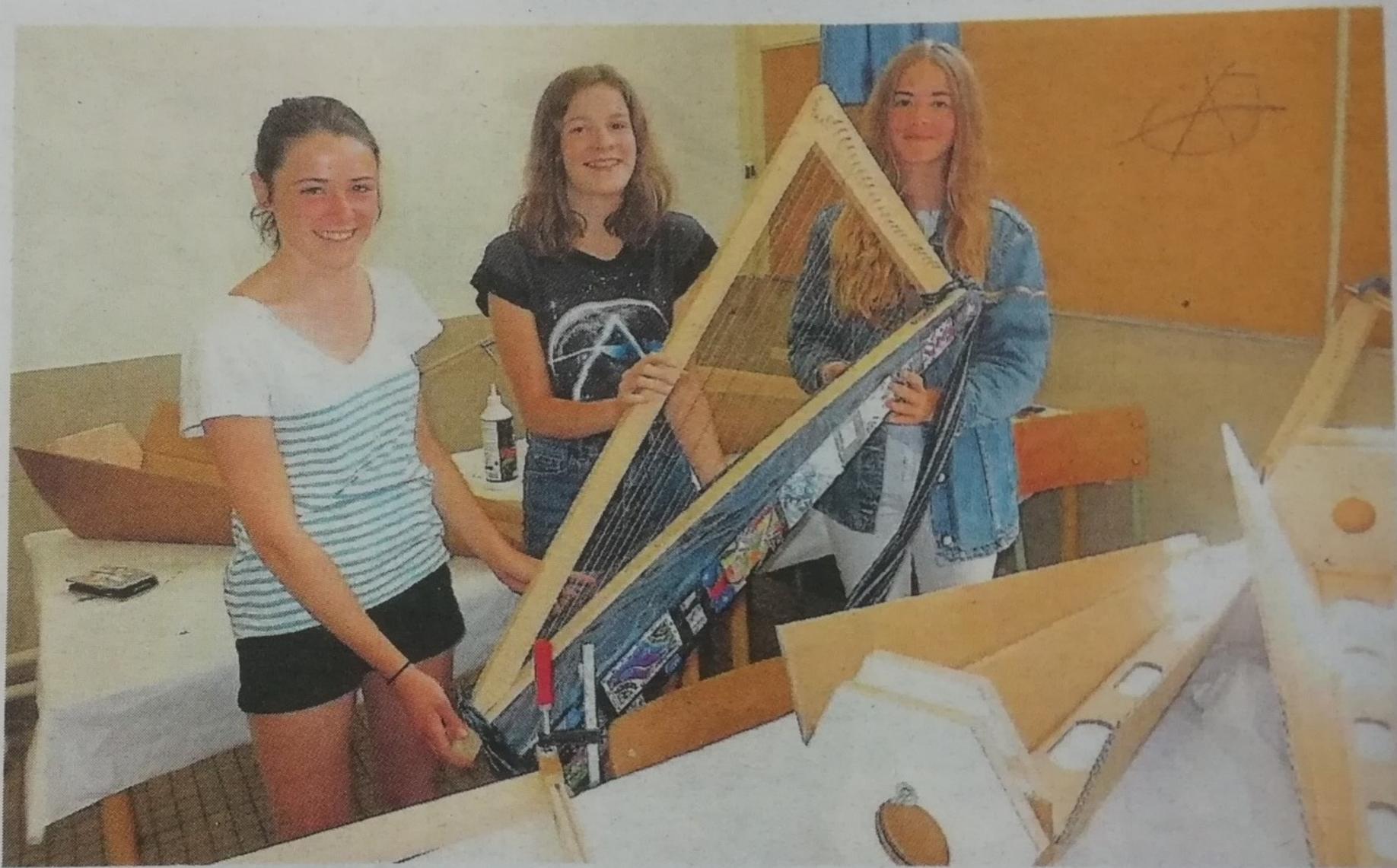
Véronique Musson-Gonneraud, la professeur de musique d'Agathe, l'aide alors à concevoir « une harpe simple, dotée d'excellentes qualités musicales, peu onéreuse et facile à mettre en œuvre ».

## Déjà 500 pop'harpes

Quelques prototypes plus tard, la « pop'harpe » était née ! Dans la foulée, l'instrument va emporter un prix au concours Lépine en 2016. « Trois cents euros suffisaient pour fabriquer une harpe, l'idéal pour débiter et rendre accessibles les premiers apprentissages de cet instrument. »

L'engouement a été immédiat. « On aurait pu monter une start-up. On a préféré créer une association. » Désormais retraité, Pascal Bernard s'est entouré de quelques animatrices musiciennes, et organise des stages de construction, « au rythme d'un par mois. On vient tout juste de construire la 500<sup>e</sup> pop'harpe ! ».

À Dinan, lors des rencontres internationales de harpe celtique, une douzaine de stagiaires étaient de la partie. Ahmet et Maïka sont venus tout spécialement d'Istanbul. « On a découvert tout ça sur internet. » Hélène vient de Paris, « mes enfants m'ont offert ce stage pour mon anniversaire ! Je rêvais de me remettre à la harpe ». Awéna, Soan et Lilwenn,



Awéna, Soan et Lilwenn, trois jeunes dinannaises, qui apprennent la harpe au kiosque, l'école de musique de Dinan, font partie des douze stagiaires qui construisent leur pop'harpe au festival ce week-end

elles, sont Dinannaises, et participent au stage sur les conseils de leur professeur de musique.

## Au Paraguay en août

Le secret de la pop'harpe ? L'affaire tient du mécano et du mode d'emploi de chez Ikéa. Le premier jour est réservé à l'assemblage du triangle de

base, avec le cordier et la console, préfabriqués en hêtre du Jura. Cheville, colle et vis. La caisse de résonance, elle, est en carton épais. Tout a été conçu avec précision, et amélioré au cours des ans. Le second jour sera consacré au cordage, vingt-quatre cordes en fluonylon, un fil conçu pour la pêche et fabriqué au Japon.

Et l'aventure de la pop'harpe va continuer. « Au mois d'août, l'équipe part en Amérique du Sud, au Paraguay, raconte Pascal Bernard. À Asuncion, une école de musique nous a contactés, afin de pouvoir équiper ses jeunes de pop'harpes et remettre à l'honneur cet instrument traditionnel de leur pays. »